

Ce week-end, la 4^e édition a enregistré 2000 descentes et a innové avec un concours de déguisement

Succès pour Ça bob Romont

de YVAN PIERRI

Divertissement » Les bobeurs s'engagent à des vitesses variables sur l'unique virage de la piste de bob à Romont. Ils peuvent y entendre la musique émanant du «bar du virage», d'où les parents accoudés aux barrières filment leurs enfants virer à gauche. A quelques mètres de l'arrivée, les plus téméraires s'essaient à un saut avant d'atterrir sur la place de fête. Là-bas, des stands proposent nourriture et boissons, ainsi que des tables où les seniors se sustentent. «J'ai fait trois descentes et je pense que je peux en faire encore six», annonce fièrement un enfant en veste jaune, sans toutefois pouvoir cacher son essoufflement. En contournant la place, les familles, présentes en majorité, doivent monter 120 marches pour repartir en piste. Tel est le circuit imaginé par les membres de l'association Ça bob Romont samedi.

Pour sa quatrième édition, la piste de bob est revenue en force avec un concours de déguisement comme nouveauté. Après une année 2024 ayant souffert d'une piste raccourcie et plus étroite, les Romontois et Romontoises auront pu à nouveau dévaler les 170 mètres qui séparent le chemin du Brit du chemin de Gillibert entre 10 h et 20 h. Ce sont 200 mètres cubes de neige au total qu'il aura fallu transporter depuis la patinoire de Romont pour installer la piste. En effet, l'entretien de la glace produit de la neige entressée à l'extérieur. «L'année précédente, un hiver doux et les précipitations avaient fortement réduit le volume de neige», explique François Cuennet, le président de l'association. Cette fois, les conditions météorologiques auront été du côté des organisateurs. Un brillant soleil a d'ailleurs accueilli les bobeurs



Les participants ont pu profiter d'une piste de 170 mètres de long recouverte de 200 m³ de neige. Antoine Vuilloud

naval, c'est un chouette clin d'œil», sourit François Cuennet. Une vingtaine de participants se sont rendus au centre d'information, où des bénévoles ont pris des photos et ont enregistré leurs coordonnées. Le lendemain, les membres de l'association

délibéreront sur les trois meilleurs costumes et distribueront les prix: des bons à faire valoir auprès du centre de loisirs de Romont.

Aménager la pente n'est pas une mince affaire. Le comité, composé de cinq riverains, com-

mence à organiser l'événement à la rentrée scolaire. Ça bob Romont peut compter sur l'aide de nombreux bénévoles et l'appui du service de la voirie de l'administration communale. Ce dernier fournit les 145 matériaux et les 85 barrières Vauban

qui bordent la piste pour la sécurité. Plusieurs sponsors, majoritairement des sociétés de la région, ont permis de réunir les 3000 francs nécessaires. D'autres ont gracieusement offert des services comme l'installation électrique ou la livraison

de toilettes. «Notre philosophie est de maintenir les choses à un niveau local», explique François Cuennet, qui ajoute avoir travaillé avec un valetier agriculteur et des services de paysanistes de la région. «Certaines organisations viennent également nous aider à entretenir la piste, à assurer la sécurité générale ou à servir les gens aux stands», ajoute celui qui est guide d'aveugle au quotidien.

«Notre philosophie est de maintenir les choses à un niveau local»

François Cuennet

Thierry Perriard gère le «bar du virage», situé à quelques mètres de sa maison, qui donne sur la piste. Ce natif de Groley possède par ailleurs un bout de terrain juste à côté du bar. Il est obligé de travailler avec son groupe d'amis, en décalage avec le reste de l'association, car dès que la manifestation se termine, il doit désinstaller le bar. «Il faut qu'on ait fini avant les autres pour qu'ils puissent déposer la neige sur mon bout de terrain», explique le maçon, la pipe au bec. «Le plus grand plaisir qu'on a, c'est de faire vivre Romont. C'est du temps qu'on doit investir à côté du travail, mais juste pour voir les sourires sur les visages des gamins, ça vaut la peine.»

Le local et l'entraide, c'est ce qui définit Ça bob Romont. La gratuité de la manifestation est un point non négociable. Il y a même un service qui prête des casques et des bobs. Cette année, le matériel à disposition a été particulièrement mis à contribution. «Plusieurs bénévoles étaient des demandeurs d'asile. Ils sont venus avec leurs familles. On a pu voir des enfants qui n'avaient jamais glissé de leur vie s'éclater sur la piste. C'était très réjouissant!» Cette année, Ça bob Romont aura vu défiler environ 2000 descentes, durant lesquelles un seul enfant s'est blessé à la jambe. L'unique ombre au tableau de ce que les organisateurs qualifient volontiers de «très belle édition». »

GALERIE PHOTO |aliberte.ch

Clin d'œil au carnaval

«On vient ici depuis le début», annonce une femme derrière ses lunettes noires. «C'est une super occasion de se réunir avec les gens du quartier.» Sa fille, déguisée en pom-pom girl, tire nonchalamment son bob au côté d'une amie grimée en lapin. Plus loin, une fille avec un palmier sur le casque franchit la ligne d'arrivée. «Nous nous sommes dit au comité qu'on pourrait motiver les jeunes à se déguiser. A l'approche du car-

Des acrobaties et du soleil à Fribourg Luge

Fribourg Luge a rempli pour une septième année avec une météo des plus douces pendant tout le week-end.

Une septième édition globalement positive pour Fribourg Luge. Malgré une affluence légèrement en deçà des autres années, les visiteurs auront constamment dévalé les 200 mètres de la «Manneken-Piste» qui va du Stalden à la Samaritaine de vendredi à dimanche.

«Il y a toujours du monde pour glisser», a même lancé Jean-Marie Pellaux, membre du comité d'organisation de la place du

Petit-Saint-Jean qui s'occupe de l'événement. Avec une moyenne de 300 à 400 descentes par heure, les 200 mètres cubes de neige auront été mis à forte contribution.

La fréquentation des stands s'est montrée particulièrement élevée en raison de la météo ensoleillée. Les températures ont d'ailleurs été si clémentes que la piste était fortement dégradée à la fin de l'édition. «On glissait un peu moins bien que les autres années, mais l'avantage, c'est qu'on avait moins de risques d'accident. Les enfants ont pu y aller plus franchement.» Les organisateurs ont vanté une

«ambiance de feu» lors des trois jours de la manifestation qui aura même vu un concert du groupe de rock Ice Catalog lors de l'«After Piste de luge».

En plus des descentes normales en bob, les organisateurs ont mis sur pied un concours de snowboard en collaboration avec l'établissement Le 12 Barres. Un skieur a même gratifié les spectateurs d'un salto avant par-dessus la fontaine de la Samaritaine samedi soir. «C'était absolument exceptionnel! Mathilde Gremaud en aurait pleuré», s'est exclamé Jean-Marie Pellaux. » YP

Nouveau soutien à la grève

HFR » Prendre des mesures immédiates pour ouvrir un dialogue constructif: tel est l'appel au Conseil d'Etat fribourgeois de la section romande de l'Association suisse des techniciens en radiologie médicale (ASTRM). Dans un communiqué diffusé vendredi, cette dernière annonce son soutien aux techniciens en radiologie médicale de l'HFR qui menacent de faire grève le 3 février prochain pour obtenir une revalorisation salariale. «Ignorer ces revendications pourrait mettre en péril la

continuité des soins radiologiques et l'attractivité de la profession. Une réponse rapide et équitable est indispensable pour garantir à la fois la satisfaction des professionnels et la qualité des soins dispensés aux patients», écrit le président de la section, Patrick Vorlet, dans le communiqué. La Fédération des associations du personnel des Services publics du canton de Fribourg, l'Union syndicale fribourgeoise et Unia Fribourg soutiennent également l'intention de grève des TRM. » NH

Le quartier des Esserpis repensé

Estavayer-le-Lac » Le plan d'aménagement de détail des Esserpis est soumis à l'enquête publique jusqu'au 25 février.

Une partie du quartier des Esserpis, à Estavayer-le-Lac, située dans le secteur du garage Christian Cattillaz, va changer de visage. La commune d'Estavayer soumet à l'enquête le plan d'aménagement de détail (PAD) jusqu'au

25 février, annonce la dernière Feuille officielle du canton de Fribourg.

La zone concernée couvre près de 12 000 m² et elle est répartie entre quatre propriétaires dont l'entreprise Gutknecht SA, qui réalise des fenêtres, portes, volets et escaliers et qui compte déménager sur le campus industriel Plein Sud. Le PAD définit quatre secteurs en fonction des limites parcellaires. Ces sec-

teurs pourront évoluer de manière autonome.

«Ce PAD a pour objectif de remplacer certains bâtiments d'activité par des bâtiments de logement et de services», explique Eric Rey, le conseiller communal en charge de l'aménagement du territoire, de la mobilité et de la petite enfance poursuit. «Le déplacement de certaines activités dans le campus permettra à terme d'accueillir théorique-

ment environ 200 habitants.» Selon le dossier publié sur internet, le projet est composé de six bâtiments répartis dans ces quatre secteurs. Un secteur est dédié à l'habitation, le second à l'habitat, aux activités et aux commerces et le troisième principalement à de l'activité. L'affectation du dernier secteur n'est pas définie. Le besoin en stationnement maximal du projet s'élève à 145 places. » DEF